RARE BOOK
QK495
.F50
C6

Dictionnaire Iconographique

DES

Orchidées

DIRECTION & RÉDACTION PAR

A. Cogniaux

DESSINS & AQUARELLES PAR

A. Goossens

Genre Vanda

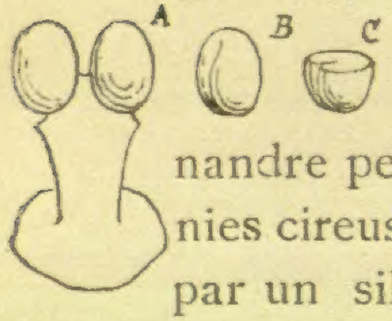
Mo. Bot. Garden,
1897.

Genre Vanda.

(Tribu des Vandées. — Sous-tribu des Sarcanthées).

Etymologie et Historique. — Ce genre a été établi en 1820, dans le *Botanical Register*, (vol IV, pl. 506), par Robert Brown, qui lui donna le nom hindou de l'espèce qu'il décrivait, unique dans le genre à cette époque, le *V. Roxburghii*.

Caractères. — Sépales presque égaux, libres, très étalés, plus ou moins rétrécis en onglet à la base. Pétales semblables aux sépales. Labelle inséré à la base de la colonne, continu, étalé, prolongé inférieurement en sac ou en éperon obtus ; lobes



latéraux dressés, naissant sur les bords de l'éperon ; lobe médian étalé, élargi ou oblong. Colonne courte et très épaisse, sans ailes ni pied ; clinandre peu proéminent. Anthère terminale, en opercule, à deux loges ; deux pollinies cireuses, largement ovoïdes et comprimées, plus ou moins divisées en deux lobes par un sillon latéral, réunies à un large rétinacle par un pédicelle aplati. Capsule munie de côtes longitudinales proéminentes. — Herbes épiphytes, sans pseudobulbes. Tige feuillée, souvent dressée et allongée. Feuilles sur deux rangs, étalées, coriaces ou un peu charnues, souvent échancrées au sommet, planes ou rarement

cylindriques. Fleurs souvent grandes et richement colorées, disposées en grappes simples et lâches, qui naissent latéralement sur la tige.

Les Vanda sont surtout voisins des Renanthera. Ceux-ci se distinguent principalement des premiers par leurs fleurs en panicule rameuse et non en grappes simples, et par leur labelle articulé avec la colonne au lieu d'être continu avec la base de celle-ci.

Nos figures analytiques représentent: *A*, les pollinies du *V. suavis; B*, l'une d'elles vue par la face postérieure ; *C*, celle-ci coupée en travers.

Distribution géographique. — On connaît environ vingt-cinq espèces de Vanda, qui habitent le plus souvent les plaines basses, chaudes et humides de l'Inde, ainsi que les îles de la Malaisie; une seule d'entre elles atteint le nord de l'Australie.

DICTIONNAIRE
Iconographique des Orchidées

TABLE DES PLANCHES

composant les trois premières séries

VANDA

Espèces.

Pl. 1. V. Amesiana, Rchb. f.
» 2. V. Bensoni, Batem.
» 3. V. insignis, Bl.
» 4. V. suavis, Ldl.
» 4A. » Rambonnetiana, Cogn.
» 5. V. coerulea, Griff.
» 5A. » Peetersiana, Cogn.
» 5B. » v. concolor, Cogn.
» 6. V. tricolor, Ldl.
» 7. V. Kimballiana, Rchb. f.
» 8. V. Denisoniana, B. et R. f.
» 9. V. lamellata Boxallii, R. f.
» 10. V. teres, Ldl.
» 11. V. Parishii, Rchb. f.
» 11A. » v. Marriottiana, R.f.

Hybrides.

Vanda Amesiana

Rchb. f.

Septembre 1897.

A GOOSSENS, Pinx.t

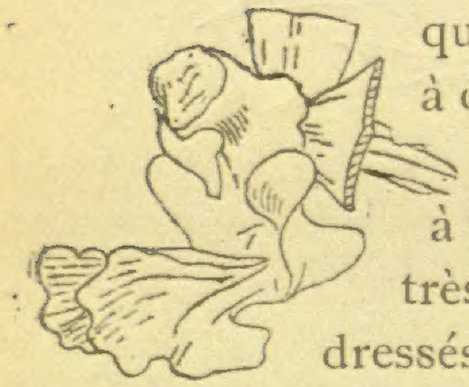
VANDA AMESIANA Rchb. f.

Chromolith. J.LEFEBVRE, Bruxelles

Vanda Amesiana, Rchb. f.

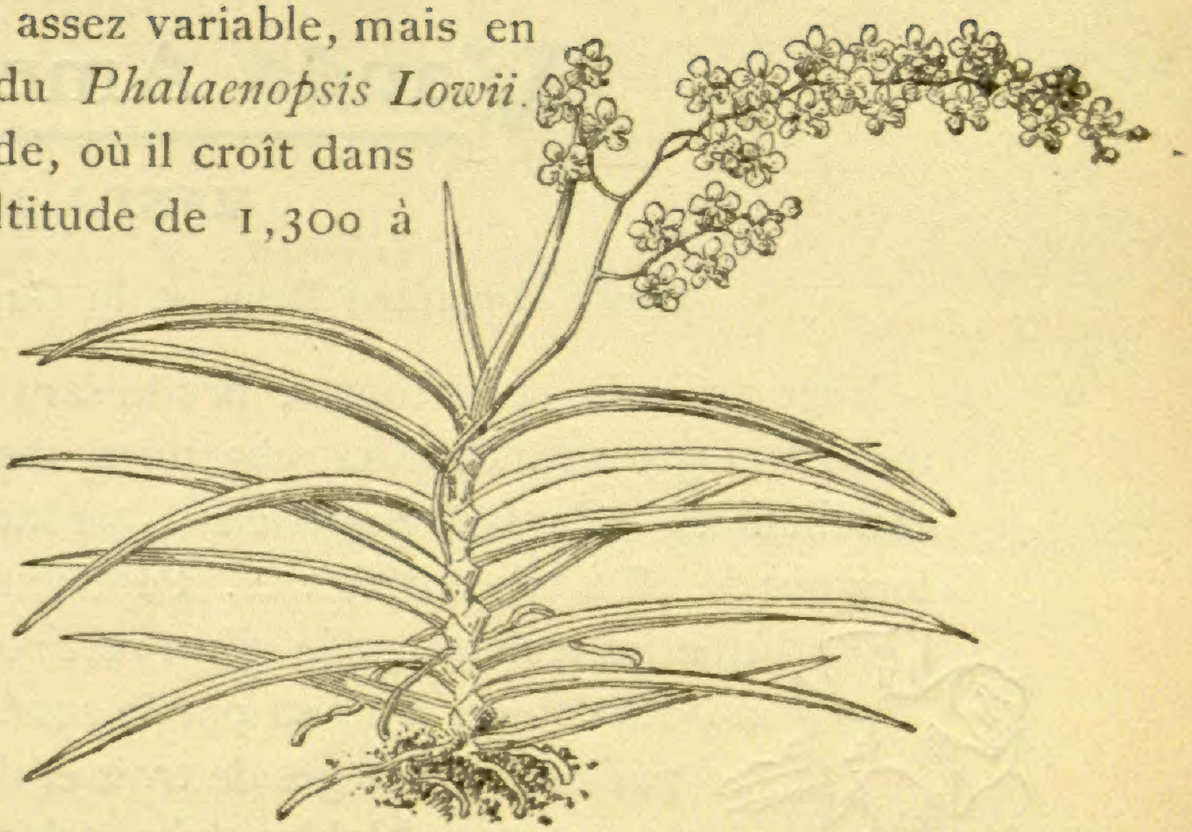
VANDA de M. AMES.

Vanda Amesiana Rchb. f. in *Gard. Chron.*, ser. 3. 1, p. 764 (1887).



Tige arrondie, très courte, produisant à sa base de nombreuses racines relativement fort grosses. Feuilles charnues, distiques, ligulées, acuminées, profondément canaliculées à la face supérieure, arrondies à la face inférieure, d'un vert sombre, longues de 18 à 30 centimètres. Pédoncule commun dressé ou ascendant, plus long que les feuilles, grêle, d'un vert sombre maculé de pourpre foncé, portant dix à douze fleurs dans sa partie supérieure. Fleurs odorantes, assez longuement pédicellées, larges de trois et demi à quatre centimètres. Sépales et pétales à peu près semblables, très étalés, ovales-oblongs, obtus, d'un blanc crème, très légèrement teintés de rose-pourpre. Labelle trilobé ; lobes latéraux petits, dressés, quadrangulaires-arrondis, blancs et un peu teintés de rose ; lobe terminal largement onguiculé, à limbe transversalement oblong, émarginé au sommet, à bords latéraux réfléchis, traversé dans le milieu par trois grosses côtes longitudinales, d'un pourpre améthyste, plus pâle et parfois même blanc sur les bords ; éperon en forme de sac, comprimé. Colonne blanche, teintée de pourpre.

Les fleurs de cette espèce ont une teinte assez variable, mais en général elles rappellent beaucoup celles du *Phalaenopsis Lowii*. Le *Vanda Amesiana* est originaire de l'Inde, où il croît dans les montagnes de l'État de Shan, à une altitude de 1,300 à 1,700 mètres, principalement sur des rochers exposés à toute l'ardeur du soleil. Ses fleurs se montrent en décembre et en janvier. Il fut introduit il y a une dizaine d'années par MM. Low & C°, et dédié à M. F.-L. Ames, orchidophile américain habitant North-Easton, dans le Massachusetts.



Les fleurs représentées ici proviennent de la collection de M. Jules Hye, de Gand.

Vanda Bensoni

Batem.

Septembre 1897.

A. GOOSSENS, Pinx.t *Chromolith. J.L.GOFFART, Bruxelles.*

VANDA BENSONI, Batem.

Vanda Bensoni, Batem.

VANDA du GÉNÉRAL BENSON.

Vanda Bensoni Batem. in *Bot. Mag.*, tab. 5611 (1866).

Tige très courte, arrondie. Feuilles étalées, à sommet plus ou moins réfléchi, étroitement ligulées, obliquement tronquées et dentées au sommet, d'un vert foncé, canaliculées à la face supérieure, carénées à la face inférieure, longues de dix à vingt centimètres. Pédoncule commun ascendant, penché au sommet, notablement plus long que les feuilles, multiflore. Pédicelles assez courts, blancs, anguleux-sillonnés. Fleurs larges de quatre à cinq centimètres. Sépales et pétales semblables et à peu près égaux, brièvement onguiculés, à limbe largement ovale, obtus, d'un vert jaunâtre, veinés et réticulés de brun marron, d'un rose pâle ou blanchâtres à la face inférieure. Labelle à onglet large, jaunâtre à la face supérieure, muni de chaque côté d'une oreillette blanche et triangulaire ; limbe charnu, convexe, oblong-cordé, dilaté au sommet en deux lobes oblongs-falciformes et divergents, d'un rose pourpre clair; disque parcouru dans la partie

médiane par trois lignes saillantes ; éperon court, conique, comprimé latéralement, obtus. Colonne d'un pourpre clair.

Cette espèce fut introduite en 1866 par le colonel BENSON, qui l'avait découverte dans la Birmanie inférieure, entre Prome et Tongu, où elle croît en compagnie du *Saccolabium giganteum* et du *Rhynchostylis retusa*. Le colonel PARISH la retrouva plus tard dans le Moulmein.

Elle croît sur les arbres, dans des endroits exposés au soleil pendant la saison sèche et où la température, à l'ombre, atteint fréquemment 45° C.; aussi arrive-t-il parfois que ses feuilles sont vraiement rôties. Ses fleurs se montrent pendant les mois d'été.

Nous avons reçu de M. LIONET, de Brunoy (Seine-et-Oise), les matériaux employés pour peindre notre planche.

Dict. Icon. des Orch.

Vanda, pl. 3.

Vanda insignis

Blume

Septembre 1897.

A. GOOSSENS, Pinx.

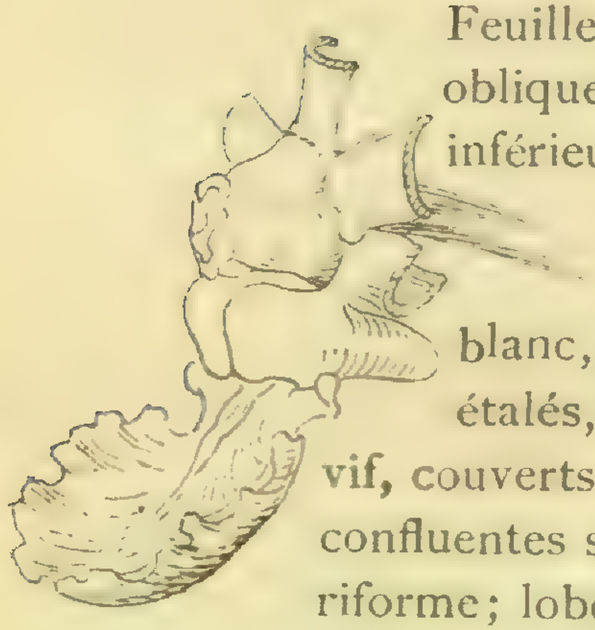
Chromolith. J. L. GUERTART Bruxelles

VANDA INSIGNIS Blume.

Vanda insignis, Blume.

VANDA REMARQUABLE.

Vanda insignis Blume, *Rumphia*, IV, p. 48 tab. 192, fig. 2 et tab. 197 fig. B (1848).



Tige assez courte, dressée, feuillée, émettant à sa base des racines charnues. Feuilles distiques, persistantes, très étalées, recourbées, rigides, ligulées, obliquement incisées et dentées au sommet, fortement carénées à la face inférieure, d'un vert foncé, longues de deux à trois décimètres. Pédoncule commun ascendant, souvent plus court que les feuilles, portant de 4 à 7 fleurs larges de 5 à 6 centimètres, à pédicelle assez long, blanc, profondément sillonné. Sépales et pétales presque semblables, très étalés, onguiculés, obovales-spathulés, obtus, d'un jaune un peu brunâtre vif, couverts de macules oblongues d'un brun pourpre foncé, plus ou moins confluentes sur les bords et aux extrémités. Labelle grand, trilobé-subpanduriforme; lobes latéraux formant deux petites oreillettes arrondies, blanches et dressées, ayant dans leur intervalle deux carènes longitudinales blanches; lobe terminal largement onguiculé, puis brusquement dilaté réniforme-semilunaire, concave, à bords entiers, d'un rose pourpre vif; éperon conique, obtus, comprimé

latéralement, récurvé. Colonne très courte et épaisse, teintée de rose pâle. — Cette espèce fut découverte dans l'île de Timor par le botaniste hollandais BLUME, quelque temps avant 1848, date où elle fut décrite. Elle fut introduite dans les cultures en 1867, par HUTTON, collecteur de MM. VEITCH, de Chelsea; elle resta très rare dans les cultures jusqu'en 1882, époque où MM. VEITCH la reçurent de nouveau de leur collecteur CURTIS. Elle croît près des côtes et dans les lieux peu élevés, tant à Timor que dans l'île voisine de Semao. Elle préfère les arbres de petite taille et les lieux bien aérés, faiblement ombragés.

Les fleurs se montrent dans les serres en mai et juin. Nous sommes redevables de celles que nous figurons ici à M. LIONET, de Brunoy (Seine-et-Oise).

Vanda suavis

Ldl.

Septembre 1897.

A GOOSSENS, Pinx.t

Chromolith. J.L GOFFART Bruxelles

VANDA SUAVIS, Lindl.

Vanda suavis, Ldl.

VANDA à ODEUR SUAVE.

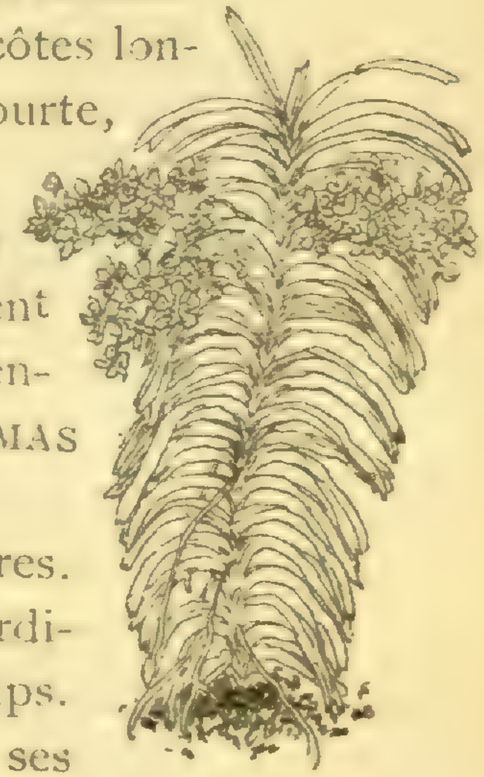
Vanda suavis Ldl. in *Gard. Chron.*, 1848, p. 351.

Synonymes — *Vanda tricolor* (A. Rchb. f. in *Hamb. Garten.*, 1860, p. 281, in Walp. *Ann Bot.*, VI, p. 866 (1864) (non Ldl., 1847). — *V. tricolor* var. *suavis* Veitch, *Man. Orch. Pl.*, part, VII p. 106 (1891).

Tige dressée, robuste, plus ou moins allongée, simple ou un peu rameuse, entièrement feuillée. Feuilles coriaces, imbriquées à la base, recourbées, loriformes, à sommet obliquement tronqué et denté. Pédoncule commun naissant de l'aisselle des feuilles supérieures, pluri-multiflore, réfléchi, souvent plus long que les feuilles. Fleurs larges d'environ 7 cm., à odeur forte et suave. Sépales et pétales à peu près semblables, obovales-spathulés, arrondis au sommet, convexes, à bords ondulés et réfléchis, souvent tordus, blancs, couverts de macules d'un rouge de sang qui sont arrondies dans la partie élargie et allongées vers l'onglet. Labelle à peu près aussi long que les sépales latéraux, convexe, trilobé ; lobes latéraux ovales, étalés, d'un pourpre magenta vif ainsi que la partie centrale

du disque, à oreillettes dressées, arrondies, blanches; lobe terminal étroit, presque rectangulaire, profondément bifide au sommet, à bords latéraux réfléchis ordinairement passant au blanc dans la moitié supérieure, à disque muni de trois côtes longitudinales; éperon court, obtus, comprimé, blanchâtre. Colonne courte, épaisse, blanche et teintée de rose.

Cette espèce se rapproche beaucoup du *V. tricolor*, avec lequel nous la comparerons lorsque nous décrirons ce dernier. Tous deux croissent d'ailleurs ensemble à Java, surtout dans les montagnes de la partie occidentale de l'île, et ils ont été introduits en même temps, en 1846, par THOMAS LOBB.



Pendant longtemps, le *V. suavis* a été extrêmement rare dans les cultures. Sa floraison peut avoir lieu à diverses époques de l'année ; mais c'est ordinairement en mai que ses fleurs se montrent et elles durent très longtemps. La forme que nous figurons, remarquable par la beauté et la grandeur de ses fleurs, nous a été envoyée par M. DE BARRY CRAWSHAY, de Rosefield, Sevenoaks (Angleterre).

Vanda suavis

var. Rambonnetiana

Cogn.

Décembre 1897.

A. ROSSENS. Pinx.

Chromolith. J.L. GOMPART Bruxelles

VANDA SUAVIS var RAMBONNETIANA. Cogn.

Vanda suavis var. Rambonnetiana, Cogn.

VANDA à ODEUR SUAVE var. de M. ALEID RAMBONNET.

Vanda suavis var. *Rambonnetiana* Cogn. in *Chron. Orchid.*, nº 8, p. 58 (1897).

Pédicelles et ovaire d'un blanc pur. Sépales et pétales d'un jaune très clair, avec des macules d'un jaune un peu moins pâle tirant légèrement vers le jaune de cire, sans la moindre trace de rouge ou de brun. Labelle d'un rose très clair, presque blanc vers le sommet et à la base, avec quelques fines lignes pourpres à la base du lobe terminal, en avant de l'éperon. Colonne entièrement blanche.

Nous avons reçu cette forme remarquable au mois de juillet 1897, de M. Rambonnet, d'Apeldoorn (Pays-Bas). Elle s'est montrée sur une plante qui fleurissait alors pour la première fois et qui avait été importée de Java quatre ans auparavant.

Vanda coerulea

Griffith.

Novembre 1897.

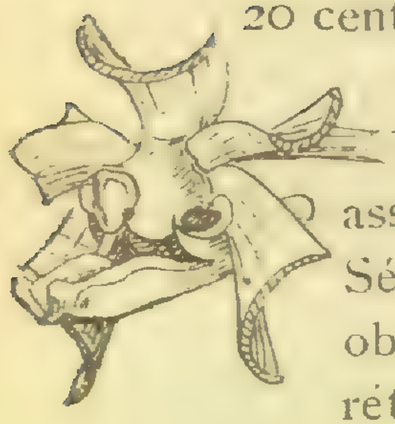
A. GOOSSENS pinxit. *Imp. ORELLFÜSSLI, Zurich.*

VANDA COERULEA, Griff.

Vanda coerulea, Griffith.

VANDA BLEU.

Vanda coerulea Griffith ex Ldl. in *Bot. Regist.*, xxxiii, sub tab. 30 (1847).



Tige dressée, robuste, atteignant jusque un mètre de hauteur et parfois plus, produisant de distance en distance de nombreuses racines allongées, robustes et flexueuses, qui naissent près de la base des feuilles. Feuilles nombreuses, distiques, coriaces, ligulées, canaliculées à la face supérieure, d'un vert foncé, longues de 12 à 20 centimètres, obliquement tronquées-émarginées au sommet et à lobes latéraux aigus. Grappes dressées ou presque dressées, plus longues que les feuilles, multiflores. Fleurs larges de 7 à 10 centimètres, à pédicelle assez allongé, d'un bleu violacé, naissant à angle droit sur le pédoncule. Sépales et pétales très étalés, plans, membraneux, onguiculés, largement obovales, à sommet arrondi, ordinairement d'un bleu très tendre, veinés-réticulés de bleu plus foncé, les sépales latéraux notablement plus grands que les autres divisions, les pétales tordus à l'onglet. Labelle beaucoup plus court que les pétales, charnu, d'un bleu ou d'un violet foncé, linéaire-oblong, trilobé; lobes latéraux petits, dressés, arrondis, avec une pointe incurvée près

de leur sommet; lobe terminal dressé parallèlement à la colonne, obtus, à disque présentant trois grosses côtes longitudinales rapprochées ; éperon assez court, étroitement conique, un peu courbé. Colonne assez courte et très épaisse, variée de blanc et de violet. Capsule fusiforme, longue de 7 à 8 centimètres.

Cette espèce croit sur les arbres, dans les montagnes du Khasia, au nord-est de l'Inde, à une altitude de mille à 1700 mètres.

Elle fut découverte par W. GRIFFITH, en 1837, mais ne fut introduite vivante en Europe qu'en 1850, par TH. LOBB, collecteur de MM. VEITCH, de Chelsea.

Ses fleurs se montrent en automne et durent plus d'un mois. Nous sommes redevables de celles que nous représentons ici à M. A.-A. PEETERS, de Saint-Gilles-Bruxelles.

Vanda coerulea
var. Peetersiana

Cogn.

Décembre 1897.

Dict. icon. des Orchidées.

A GOOSSENS, Pinx.t

Chromolith. J.J. GOFFART, Bruxelles

VANDA COERULEA, VAR PEETERSIANA, Cogn.

Vanda coerulea var. Peetersiana, Cogn.

VANDA BLEU, variété de M. PEETERS.

Vanda coerulea var. *Peetersiana* Cogn. in *Gard. Chron.*, ser. 3, xxii, p. 394 (1897); *Chron. Orch.*, nº 11, p. 84 et 86; Ed. André in *Revue Horticole*. 1898, p. 29.

Fleurs très grandes. Sépales et pétales d'un rose lilacé très pâle, un peu plus vif vers les bords et particulièrement près du sommet. Labelle rose, de teinte plus vive et un peu lilacée au sommet, passant insensiblement au blanc vers la base et à l'éperon ; disque portant une petite macule d'un jaune orangé à la base, en avant de la cavité de l'éperon. Colonne blanche.

Cette belle variété, remarquable par l'absence complète de bleu dans les fleurs, s'est rencontrée dans une importation des monts Khasia, au nord de l'Inde, faite en novembre 1896. par M. A.-A. Peeters, de Saint-Gilles-Bruxelles. La plante qui a fleuri chez cet horticulteur au mois de novembre dernier avait une superbe grappe de neuf fleurs ; elle faisait partie du lot qu'il exposa le 25 novembre à la Société Nationale d'Horticulture de France, et elle contribua beaucoup à faire décerner à ce lot la plus haute récompense, la médaille d'or.

Vanda coerulea

var. concolor

Cogn.

Avril 1899.

A GOOSSENS, Fecit

VANDA COERULEA Var. CONCOLOR, Corgn

Chromolith. A. LEPRIEUR Bruxelles

Vanda Coerulea var. concolor, Cogn.

VANDA BLEU, var. de COULEUR UNIFORME.

Vanda coerulea var. *concolor* Cogn. *Chron. Orch.*, nº 20, p. 155 (1898).

Fleur entièrement d'un bleu très tendre, le lobe terminal du labelle étant de la même couleur que les autres segments floraux ou même un peu plus pâle, au lieu d'être de teinte beaucoup plus foncée. Sépales et pétales régulièrement ovales-elliptiques. Lobe terminal du labelle profondément émarginé au sommet.

Cette forme curieuse s'est rencontrée l'automne dernier dans une importation faite par M. A.-A. Peeters, horticulteur à St-Gilles-Bruxelles, chez qui notre planche a été peinte.

Vanda tricolor

Ldl.

Novembre 1897.

A. GOOSSENS pinxit.

Lith. Impr. ORELLFÜSSLI, Zurich.

VANDA TRICOLOR, Ldl.

Vanda tricolor, Ldl.

VANDA DE TROIS COULEURS

Vanda tricolor Ldl. in *Bot., Regist.*, XXXIII. sub tab. 59 (1847) et in Paxton, *Flow. Gard.*, II, p. 19, tab. 42.

Synonyme. — *Vanda suaveolens* Blume, *Rumphia*, IV, p. 49 (1848) et *Mus. Bot. Lugd.-Bat.*, I, p. 62, fig. 17.

Tige robuste, dressée, atteignant souvent plus d'un mètre de hauteur, entièrement et densément feuillée, émettant des racines aériennes robustes. Feuilles coriaces, distiques, densément imbriquées à la base, recourbées, largement loriformes, obliquement bilobées et souvent érodées au sommet. Pédoncule commun naissant de l'aisselle des feuilles supérieures, pauci-pluriflore, dressé ou ascendant, ordinairement plus court que les feuilles. Pédicelles blancs, à six côtes aiguës dans leur partie supérieure. Fleurs larges de 6 à 7 centimètres, à contour arrondi, charnues, très odorantes. Sépales et pétales à peu près sembables, très étalés en roue, obovales, onguiculés, à sommet arrondi, à bords un peu ondulés, non tordus, d'un jaune plus ou moins clair et couverts de macules ordinairement d'un brun marron. Labelle un peu plus long que les sépales latéraux, à peu près de même forme que celui du

V. suavis (voir pl. 4), d'un blanc carné à l'extérieur, à face interne d'un jaune soufre rayé de pourpre vers la base et sur les lobes latéraux, avec le lobe terminal d'un rose violacé vif. Colonne courte, épaisse, blanche.

Comme nous l'avons déjà dit (pl. 4 , cette espèce est fort voisine du *V. suavis*. Voici les principaux caractères qui les distinguent: Le *V. tricolor* a les grappes florales dressées et ordinairement plus courtes que les feuilles ; ses fleurs ont le fond jaune, avec les pétales non tordus étalés en roue avec les autres segments floraux, et le labelle un peu plus long que les sépales latéraux. Le *V. suavis* a les grappes florales plus longues que les feuilles et pendantes ; ses fleurs, plus nombreuses, ont le fond blanc, avec les pétales tordus à l'onglet et fortement réfléchis vers le pédicelle, et le labelle à peine aussi long que les sépales latéraux ou même plus court.

Le *V. tricolor* croît en compagnie du *V. suavis* dans l'île de Java, d'où il fut introduit en 1846 par THOMAS LOBB. Il fleurit de février à juillet, et ses fleurs durent fort longtemps.

Dict. Icon. des Orch.

Vanda, pl. 7.

Vanda Kimballiana

Rchb. f.

Août 1898.

VANDA KIMBALLIANA, Rchb f.

A. GOOSSENS Pinxt

Chromolith. JAQUEIN Bruxelles.

Vanda Kimballiana, Rchb. f.

VANDA de M. W. S. KIMBALL

Vanda Kimballiana Rchb. f. in *Gard. Chron.*, ser. 3 v, p. 233 (1889).

Tige dressée, arrondie, courte ou très courte, d'abord verte puis rougeâtre. Feuilles charnues, distiques, assez rapprochées, dressées-étalées, très étroites presque cylindriques, étroitement canaliculées en-dessus, longuement atténuées et très aiguës au sommet, d'un vert foncé teinté de pourpre bronzé, longues de 15 à 30 centimètres. Pédoncule commun dressé ou ascendant, un peu plus long que les feuilles, grêle, simple, portant à chaque articulation une petite écaille membraneuse dans la partie inférieure, et 8 à 12 fleurs dans la partie supérieure. Pédicelles très étalés, grêles, d'un blanc rosé, longs avec l'ovaire de 4 à 5 centimètres. Bractées très petites, ovales-triangulaires, brunâtres. Fleurs larges de 4 à 6 centimètres. Sépale supérieur et pétales très étalés, brièvement et étroitement onguiculés, obovales-oblongs, un peu aigus, blancs et souvent un peu teintés de pourpre, surtout vers le sommet et le long de la

nervure médiane; sépales latéraux notablement plus grands, largement oblongs, falciformes, blancs. Labelle presque moitié plus court que les sépales latéraux, trilobé; lobes latéraux jaunâtres et ponctués de rouge brunâtre à la face interne, dressés, ovales-triangulaires, terminés par une sorte de corne incurvée; lobe antérieur beaucoup plus grand, largement ovale, ondulé, émarginé au sommet, à bords crispés et érodés, d'un pourpre violacé, avec trois carènes parallèles dans la partie médiane; éperon linéaire, incurvé, long d'environ 2 centimètres, pourpré. Colonne blanche.

Cette espèce est originaire de la Haute-Birmanie, où elle croît dans les montagnes de l'État de Shan, à une altitude de 1,300 à 1,700 mètres, associée avec le *V. Amesiana* (voir pl. 1), dont elle a assez l'aspect général. Elle fut introduite en même temps que ce dernier par MM. Low et C^ie^, et dédiée à M. Kimball, orchidophile à Rochester, près de New-York.

Ses fleurs se montrent en été; nous avons reçu celles qui sont ici représentées de M. Lionet, de Brunoy (Seine-et-Oise).

Vanda Denisoniana

Benson & Rchb. f.

Août 1898.

A. GOOSSENS pinxit.

Impr. ORELLFÜSSLI. Zurich.

VANDA DENISONIANA, Benson et Rchb. f.

Vanda Denisoniana, Benson & Rchb. f.

VANDA de lady DENISON LONDESBOROUGH

Vanda Denisoniana Benson et Rchb. f. in *Gard. Chron.* 1869, p. 528.

Tige courte, dressée. Feuilles loriformes, canaliculées, profondément et obliquement bilobées au sommet, assez rigides, d'un vert pâle, à partie supérieure récurvée, longues de 18 à 30 cm., larges de 2 cm. Pédoncule commun robuste, ascendant, pauciflore, d'un vert pâle, plus court que les feuilles; pédicelles très étalés, robustes, blancs, longs de 5 cm. y compris l'ovaire. Fleurs charnues, larges d'environ 5 cm. d'un blanc d'ivoire, à segments très étalés ou un peu réfléchis, ondulés. Sépale supérieur et pétales largement oblongs-spathulés, très obtus, les pétales à onglet plus étroit. Sépales latéraux plus grands, obliquement obovales. Labelle aussi long que les sépales latéraux, trilobé; lobes latéraux dressés, arrondis, concaves, d'un blanc plus pur que le reste du labelle; lobe antérieur convexe, oblong-rectangulaire, à bords latéraux assez fortement contractés vers le milieu, assez profondément émarginé au sommet, marqué de quatre ou cinq côtes longitudinales saillantes, un peu teinté de vert; éperon conique; callus de la base du disque bilobé, marqué de chaque côté d'une macule semi-lunaire d'un jaune orangé.

Cette espèce a été introduite en 1868 par le colonel BENSON, qui l'avait découverte en Birmanie, à l'ouest de Prome, dans les monts Arracan, à une altitude de 700 à 800 mètres; elle croît sur les grands arbres, dans des lieux ombragés et bien abrités, où la température moyenne est d'environ 21° C., et où les pluies fournissent une couche d'eau annuelle épaisse de 2m25 à 2m50. Le Rév. E.C. PARISH la récolta également aux environs de Moulmein. Elle fleurit pour la première fois chez MM. VEITCH, à Chelsea, en 1869.

Notre planche a été peinte au mois de juillet dernier dans les serres de M. MADOUX, à Auderghem.

Vanda lamellata

var. Boxalli

Rchb. f.

Septembre 1898.

A. GOOSSENS pinxit.

Impr. ORELLFÜSSLI, Zurich.

VANDA LAMELLATA BOXALLII, Rchb. f.

Vanda Lamellata Ldl.

VANDA à LAMELLES.

Vanda lamellata Ldl. in *Bot. Regist.*, xxiv, Misc. n° 125 (1838).

Tige assez grêle, dressée. Feuilles nombreuses, coriaces, étroitement ligulées, à sommet bidenté et à dents aiguës, d'un vert clair, fortement récurvées, canaliculées à la face supérieure, fortement carénées à la face inférieure, longues de 30 à 40 centimètres, larges d'environ 2 centimètres. Pédoncule commun dressé ou presque dressé, assez grêle, multiflore, plus long que les feuilles ; pédicelles très étalés, assez grêles, blancs, longs avec l'ovaire de 4 à 6 centimètres. Fleurs larges de 3 à 5 centimètres, d'un jaune clair et maculées de brun marron. Sépales et pétales très étalés et plus ou moins réfléchis, un peu charnus, oblongs-spathulés, obtus, les sépales latéraux plus grands et falciformes. Labelle notablement plus court que les sépales latéraux, trilobé ; lobes latéraux basilaires, petits, dressés, arrondis, blancs ; lobe antérieur obovale-oblong, rétus au sommet, traversé longitudinalement par deux lamelles saillantes, qui sont élargies dans leur partie médiane ; éperon court, cylindrique, obtus, velu à l'intérieur.

Var. Boxalli, Rchb. f.

Vanda lamellata var. *Boxalli* Rchb. f. in *Gard. Chron.*, new ser. xiii, p. 743 (1880).

Synonymes. — *Vanda Boxalli* Rchb. f. in *Gard. Chron.*, new ser. xv. p. 366 (1882). — *Vanda superba* L. Lind. et Rodig. in *Lindenia*, iii, pl. 136 (1887).

Feuilles souvent plus longues et plus étroites que dans le type ; grappes plus longues et plus florifères ; fleurs plus grandes et plus vivement colorées ; sépales et pétales d'un blanc crème, parfois marqués de rouge pourpré vif à la base et au sommet, les sépales latéraux ayant leur moitié interne de même couleur ; labelle ayant les oreillettes basilaires blanches et maculées de pourpre vif, le limbe d'un rose pourpré.

Le *V. lamellata* a été découvert aux îles Philippines par Cuming, qui l'envoya à MM. Loddiges en 1838 ; aujourd'hui il a à peu près disparu des collections. La variété *Boxalli* a été récoltée aux environs de Manille par Boxall, qui l'envoya en 1879 à MM. Low et Cie.

L'exemplaire que nous figurons ici nous a été envoyé au mois de décembre dernier par M. Lionet, de Brunoy (Seine-et-Oise).

Vanda pl. 13A.

Vanda caerulescens Griff.

var. Boxallii

Rchb. f.

Mai 1905.

VANDA CAERULESCENS, GRIFF, VAR. BOXALLII, Reichb. f.

A. Goossens, pinxt Lith J.L. Goffart, Bruxelles

Vanda caerulescens Griff.

var. Boxallii Reichb. f.

Vanda caerulescens Griff. var. Boxallii Reichb. f. in Bot. Mag. tab. 6378; Williams Orch. Grow. Manual p. 741.

Tige dressée, de 30 à 60 centimètres de long, de la grosseur du doigt, ligneuse, munie à la base de racines longues, assez flexueuses et fortes. Feuilles nombreuses, distiques, rapprochées, de 12 à 20 centimètres de long et de 2 à 2 1/2 centimètres de large, fortemement canaliculées sur la face supérieure, coriaces, fortement carénées sur le dos, se terminant au sommet en un processus proéminent vers la face inférieure; limbe brusquement tronqué, bilobé, à lobes aigus latéralement. Racèmes axillaires, dressés, de 7 à 16 centimètres de long, portés sur un pédoncule commun de même longueur, vert ou brunâtre et muni de une ou deux gaînes verdâtres et scarieuses, apprimés. Pédoncules étalés, de 2 à 3 centimètres de long, blancs ou lilas, munis d'une courte bractée basilaire. Fleurs blanches, de 2 à 3 centimètres environ de diamètre, à pétales et sépales subégaux, étalés, ondulés et tordus à la base, obovales-spatulés, subaigus. Le supérieur parfois largement émarginé, souvent légèrement coloré en violacé en dessous. Labelle trilobé un peu plus court que les

sépales, à lobes latéraux petits, plus ou moins colorés en bleu foncé, soudés latéralement aux bords de la colonne courte ; lobe médian obovale, émarginé au sommet, à bords réfléchis, muni d'un disque sillonné dans sa longueur de crêtes proéminentes très colorées tranchant sur le fond blanc du limbe. Éperon plus court que le labelle, recourbé, subobtus, blanc ou très légèrement teinté de violet. Colonne surmontée d'une anthère jaune.

L'espèce a été découverte en 1837 par GRIFFITH lui-même dans les environs de Bamo en Birmanie, mais ce ne fut qu'en 1867 par les récoltes botaniques du colonel BENSON que l'on apprit à la connaître, ce fut ce dernier qui communiqua des échantillons botaniques à Kew et qui envoya à M. VEITCH, à Londres, les premiers pieds vivants. Le *Vanda caerulescens*, type, fleurit en Europe pour la première fois en 1870, les exemplaires fleuris provenaient des collines des environs de Prome ou elles croissaient à 450 mètres au dessus du niveau de la mer.

La variété se distingue tout particulièrement par ses fleurs blanches, celles du type étant violacées.

Cette plante est peu répandue encore dans les serres, mais mérite cependant par son élégance d'être cultivée. Elle paraît assez variable dans son coloris et il est très probable qu'avec des soins il sera possible d'obtenir des variétés très blanches et très jolies par les stries bleuâtres du limbe.

Les fleurs de la plante qui nous a été communiquée, étaient d'un blanc très pur comme le montre notre planche.

Vanda Miss Joachim

Ridley.

Novembre 1901.

A. GOOSSENS, Pinxt

Chromolith. J. GOFFIN. Bruxelles.

VANDA MISS JOACHIM , Ridley.

Vanda Miss Joachim, Ridley.

Vanda Miss Joachim Ridley in *Gard Chron.* ser. 3. XIII, p. 741 (1893), XXI, p. 410 et 427, fig. 165 (1897), XXIV, p. 123 cum tab. (1898).

Hybride obtenu par Miss Joachim, de Singapore, en fécondant le *Vanda teres* (voir pl. 10) par l'espèce voisine le *V. Hookeriana*, tous deux remarquables par leurs feuilles cylindriques. Il est intermédiaire entre les deux espèces, mais avec la tige et les feuilles exactement comme celles du *V. teres*, quoique un peu plus grêles. Fleurs larges de 5 à 7 cm. Sépales et pétales bien étalés, presque arrondis, à bords ondulés, d'un rose plus ou moins violacé; les sépales latéraux beaucoup plus pâles ou d'un blanc pur, portant sur le dos, non loin du sommet, une corne subulée longue de 4 à 6 mm. Labelle grand et large, ayant presque les teintes du *V. teres*, mais avec moins de jaune sur le disque, et le rose pourpré plus vif, tirant sur le violacé; pour la forme, il se rapporte davantage de celui du *V. Hookeriana*, ayant le lobe terminal plus large que long, profondément émarginé au sommet; éperon assez court, conique, aigu, d'un jaune un peu verdâtre. Colonne d'un blanc rosé.

Ce bel hybride a fleuri pour la première fois à Singapore en 1893. L'exemplaire que nous figurons fait partie de la collection de Sir Trevor Lawrence, de Dorking.